

La criminalité.—Depuis quelques semaines,—je ne sais quel souffle malsain passe sur notre province—mais une lamentable épidémie, plus maligne que la variole et les autres fléaux, qui, dans le passé, ont exercé leurs ravages, sévit de tous côtés, avec une effroyable fureur. Et cette calamité se manifeste par des morts violentes, des assassinats, des suicides, des égorgements de toute façon.

Il n'y a guère de semaine qui ne soit signalée par un nouveau crime, plus atroce que les forfaits qui l'ont précédé, et qui peut-être l'ont préparé. Après l'attentat de St-Liboire, c'est la tragédie de Rawdon, puis la boucherie de St-Canut, puis le suicide au parlement de Québec, puis l'affaire du Coteau du Lac... jamais on n'a vu, un nombre aussi considérable d'atrocités se succédant, presque sans interruption sur tous les points du pays.

Voilà le mal.—Mais à quelle cause faut-il attribuer cet accroissement inoui de la criminalité ? Serait-il l'effet du hasard, ou se rattacherait-il à certains principes bien définis ? Plusieurs feuilles publiques se sont posé la question, et y ont apporté une réponse. Qu'il nous soit permis d'ajouter quelques réflexions.

* *

Nous ne ferons qu'indiquer la cause première, lointaine, de tous ces malheurs : une négligence déplorable dans l'éducation, qui n'a su former ni le cœur ni l'esprit de l'enfant.

Au lieu de déposer dans cette âme neuve, comme une semence précieuse en une terre vierge, les germes des vertus naturelles et surnaturelles,—on l'a abandonnée à tous les caprices de son caractère et à tous les penchants de sa nature. Elle grandit comme l'arbre de la forêt, qui se développe au hasard, selon la poussée de la sève. Privé d'une surveillance attentive, qui l'aurait éclairé, corrigé, encouragé, l'enfant n'a pu acquérir cette règle intérieure et immuable d'une conscience droite qui l'accompagnerait partout et le guiderait toujours.

On a oublié de faire un homme et un chrétien : trop souvent on n'a réussi qu'à faire un scélérat.

* *

Il y a une autre cause plus immédiate et dont l'influence démoralisatrice croît chaque jour, je veux dire la liberté